

Le Lézard ocellé en milieu viticole. Bilan d'une année de suivi télémétrique.

Jean Nicolas¹, Olivier Peyre², Simon Benhamou³ et Marc Cheylan^{3,4}

¹Herpétologue

²Naturalia Environnement, Avignon

³CEFE-CNRS, Montpellier

⁴Ecole Pratique des Hautes Etudes

Quinze Lézards ocellés ont été suivis par radiopistage dans une plaine viticole de la région de Montpellier (560 localisations pour 73 jours de suivi en moyenne par lézard ± 78 , min : 2 max 313). Les premiers résultats montrent 1/ de fortes densités dans les paysages viticoles 2/ de fortes disparités entre individus, sans schéma d'ensemble pour la période considérée, 3/ des déplacements généralement inférieurs à 50 mètres, avec des valeurs extrêmes d'environ 250 mètres, 4/ des domaines vitaux généralement constitués de foyers distincts, éloignés de quelques dizaines de mètres. Ces foyers sont liés à la présence de gîtes naturels (terriers de lapins ou de rongeurs) ou artificiels (murs de pierres pour l'essentiel). Les lézards peuvent rester de longues périodes totalement inactifs, généralement dans un gîte, parfois en plein champ, à peine masqués par les herbes. Ce suivi confirme l'étroite association du Lézard ocellé au Lapin de garenne. Il n'indique pas d'incompatibilité entre viticulture intensive et présence de l'espèce.

Notes :

